

Genèse 24:19, 20 : Quelles leçons peut-on tirer du comportement de Rébecca décrit dans ces versets ? (wp16.3 12-13).

« Après lui avoir donné à boire, elle dit : « Je vais aussi puiser de l'eau pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient fini de boire. » Elle se dépêcha de vider sa jarre dans l'abreuvoir. Ensuite, elle courut au puits encore et encore, et puisa sans arrêt de l'eau pour tous les chameaux. »

Un soir, alors qu'elle a rempli sa jarre, un homme âgé vient à elle en courant. Il lui demande : « Donne-moi, s'il te plaît, une petite gorgée d'eau de ta jarre. » Ce n'est pas grand-chose et c'est si gentiment demandé ! Rébecca devine que l'homme a fait un long voyage de plus de 800 kilomètres. Abaisant aussitôt sa jarre, elle lui donne à boire, non pas une petite gorgée, mais une grande quantité d'eau fraîche. Elle remarque qu'il a dix chameaux agenouillés non loin de là et que l'abreuvoir n'a pas encore été rempli. Elle voit sans doute que l'homme l'observe d'un regard bienveillant, et comme elle souhaite être aussi généreuse que possible, elle lui dit : « Pour tes chameaux aussi je vais puiser de l'eau jusqu'à ce qu'ils aient fini de boire » (Genèse 24:17-19).

Vous avez sans doute remarqué que **Rébecca n'a pas simplement proposé de donner de l'eau aux chameaux ; elle a proposé de les abreuver jusqu'à ce que leur soif soit étanchée**. Un chameau assoiffé peut boire plus de 100 litres d'eau ! Si les chameaux avaient besoin de tant d'eau, Rébecca s'engageait pour des heures de travail ! En fait, les chameaux n'étaient sans doute pas assoiffés à ce point. Mais Rébecca le savait-elle quand elle s'est portée volontaire ? Non. **Elle était disposée à travailler aussi dur que nécessaire pour être hospitalière envers cet étranger**. Le vieil homme accepte sa proposition. Il l'observe alors courir sans relâche entre le puits et l'abreuvoir pour remplir et vider sa jarre (Genèse 24:20, 21). - wp16.3 12-13

Rébecca se révéla bonne, hospitalière, modeste et travailleuse. L'exemple de Rébecca nous touche particulièrement aujourd'hui. Nous vivons une époque où l'égoïsme bat tous les records. Comme cela a été annoncé, les gens sont devenus « amis d'eux-mêmes », peu disposés à se donner du mal pour les autres (2 Timothée 3:1-5). Les chrétiens qui ne veulent pas se laisser influencer par cette tendance peuvent méditer sur le récit de cette jeune femme qui a couru encore et encore entre le puits et l'abreuvoir. - TG publique 2016/3

Remonter l'eau d'un puits ou d'une citerne n'était pas, et n'est toujours pas, une tâche facile et cela, chaque jour. Dans son cœur, Rébecca ne se demanda pas un seul instant si elle devait faire preuve d'hospitalité envers cet homme. Elle courut faire quelques préparatifs pour l'hôte inattendu et elle raconta à sa famille ce qui s'était passé. - TG1980 15/11

Genèse 24:65 : Pourquoi Rébecca s'est-elle couverte la tête, et qu'est-ce que cela nous enseigne ? (wp16.3 15 § 3).

« Puis elle demanda au serviteur : « Qui est cet homme qui marche dans la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur répondit : « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et s'en couvrit. »

Enfin, nous arrivons au moment décrit au début de cet article. Alors que la caravane progresse à travers le Négueb et que le crépuscule commence à tomber, Rébecca aperçoit un homme qui marche dans la campagne. Il a l'air pensif, en pleine réflexion. La Bible raconte qu'aussitôt, Rébecca « saute à bas du chameau », peut-être sans attendre qu'il se mette à genoux. Elle demande à son guide : « Qui est cet homme qui marche dans la campagne à notre rencontre ? » Lorsqu'elle apprend que c'est Isaac, elle se couvre la tête avec un voile (Genèse 24:62-65). Pourquoi ? **C'est probablement en signe de respect pour son futur mari**. Ce genre de soumission peut sembler démodé aujourd'hui. Pourtant, **nous pouvons tous prendre exemple sur l'humilité de Rébecca**. En effet, **qui n'a pas besoin de travailler davantage cette qualité admirable ?** - wp16.3 15 § 3

C'était aussi pour les femmes un signe de modestie, la reconnaissance de l'autorité. Traitant de l'autorité au sein de la congrégation chrétienne, l'apôtre Paul expliqua que si une femme prie ou prophétise dans la congrégation, assumant alors un rôle que Dieu a confié à l'homme, elle doit se couvrir la tête. En s'acquittant temporairement d'une telle tâche parce qu'il n'y a aucun chrétien voué à Dieu pour l'accomplir, la chrétienne, même si elle a les cheveux longs, ne doit pas prétendre que ceux-ci suffisent à indiquer sa soumission. Il lui faut plutôt démontrer par ses actes qu'elle se soumet à l'homme et reconnaît son autorité. La femme le démontre en portant une coiffure comme « signe d'autorité ». Elle agit ainsi « à cause des anges » qui observent les actions des chrétiens et se soucient de la congrégation chrétienne, dont ils sont les serviteurs. En portant une coiffure chaque fois que cela est nécessaire pour des raisons d'ordre spirituel, la chrétienne reconnaît l'autorité établie par Dieu – it-1 Autorité

Convient-il qu'une chrétienne se couvre la tête quand elle interprète un exposé en langue des signes lors d'une réunion ou d'une assemblée ? Il est vrai que la sœur ne fait que transmettre ce discours dans une autre langue. Autrement dit, ce n'est pas elle qui enseigne, mais le frère dont elle interprète les propos. Cela dit, il existe une différence très nette entre l'interprétation en langue des signes et l'interprétation orale. Dans le cas des langues orales, l'auditoire peut concentrer son attention sur l'orateur tout en écoutant la traduction. De plus, à la différence d'une interprétation en langue des signes, quand une sœur assure une interprétation orale, l'attention est beaucoup moins attirée sur sa personne. La sœur peut même choisir d'interpréter assise ou, si elle le fait debout, de regarder l'orateur plutôt que l'auditoire. Il n'est donc pas nécessaire qu'une sœur qui assure une interprétation orale se couvre la tête.

Par ailleurs, en raison de l'évolution du matériel employé lorsque des discours sont interprétés en langue des signes, des deux personnes, c'est souvent l'interprète qui devient le point de mire. En effet, l'image du signeur est couramment projetée sur un écran géant, alors que l'orateur n'est pas toujours visible de l'assistance. Pour toutes ces raisons, il semble donc approprié que la sœur qui interprète en langue des signes se couvre la tête pour montrer qu'elle considère son rôle comme secondaire.

Cette mise au point concerne-t-elle aussi l'interprétation en langue des signes de diverses parties de l'École du ministère théocratique, de démonstrations, ou de commentaires faits par l'auditoire durant l'étude biblique de la congrégation ou l'étude de *La Tour de Garde* ? Une sœur qui interprète en langue des signes devra-t-elle se couvrir la tête dans ces cas-là ? Il semble qu'en certaines circonstances, par exemple quand elle traduit des réponses données par l'auditoire, des exposés ou des démonstrations, il n'est pas nécessaire qu'elle se couvre la tête. En effet, il sera évident pour l'ensemble de l'auditoire qu'en réalité ce n'est pas elle qui dirige la réunion. Cependant, durant ces réunions, lorsqu'une sœur interprète des exposés présentés par des frères, ou bien les interventions du conducteur de l'étude de *La Tour de Garde*, ou encore lorsqu'elle dirige le chant des cantiques, il convient qu'elle se couvre la tête. En fin de compte, durant une même réunion, une sœur sera peut-être amenée à interpréter les interventions de frères, de sœurs, d'enfants et d'anciens. Pour cette raison, elle trouvera peut-être plus pratique de garder la tête couverte durant toute la réunion. – TG2009 15/11 p12-13

Une sœur doit-elle se couvrir la tête lorsqu'elle dirige une étude de la Bible en présence d'un proclamateur masculin ?

Dans l'article de la rubrique « Questions des lecteurs » paru dans *La Tour de Garde* du 15 juillet 2002, on lit qu'une sœur doit se couvrir la tête quand elle dirige une étude biblique en présence d'un proclamateur masculin, baptisé ou non. Après réexamen de la question, nous avons jugé nécessaire d'apporter un changement à cette directive.

Si une sœur est accompagnée d'un frère lorsqu'elle dirige une étude bien établie, elle se couvrira la tête. En agissant de la sorte, elle montre son respect pour le principe de l'autorité établi par Jéhovah dans la congrégation, car elle assume alors une responsabilité qui incombe normalement à un frère. Ou bien elle pourra proposer au frère de diriger l'étude s'il est qualifié pour cela et en mesure de le faire. Si maintenant elle est accompagnée d'un proclamateur *non baptisé*, et qui n'est pas son mari, il n'y a aucune raison biblique qui l'oblige à se couvrir la tête. Cependant, la conscience de certaines sœurs peut les inciter à se couvrir la tête même dans de telles circonstances – TG2015 15/2 p30

Une proclamatrice qui conduit une étude sur le pas de la porte doit-elle se couvrir la tête si elle est accompagnée par un proclamateur de sexe masculin ?

Une proclamatrice qui conduit régulièrement une étude biblique doit se couvrir la tête si un proclamateur de sexe masculin l'accompagne (1 Cor. 11:3-10). *La Tour de Garde* du 15 juillet 2002 explique à la page 27 : « Il s'agit d'un programme d'enseignement organisé, dans le cadre duquel celui qui dirige l'étude préside. Cette étude devient alors un prolongement de la congrégation. Si une chrétienne dirige l'étude en présence d'un Témoin masculin, elle se couvrira la tête. » Cela est valable que l'étude ait lieu dans une maison, sur le pas d'une porte ou dans un autre cadre.

D'un autre côté, si une étude sur le pas de la porte n'a pas encore lieu régulièrement, une sœur accompagnée par un proclamateur de sexe masculin n'aura pas besoin de se couvrir la tête, même si l'objectif de la nouvelle visite est de montrer comment se déroule une étude ou d'examiner une partie d'une publication d'étude. Étant donné qu'une étude sur le pas de la porte se met souvent en place petit à petit, grâce à une série de nouvelles visites, on fera preuve de bon sens et d'équilibre pour déterminer à partir de quand une proclamatrice se couvrira la tête. - *Ministère du Royaume*, 11/2013

Il peut arriver qu'on demande à une sœur d'accomplir une tâche dans l'assemblée qui, habituellement, est confiée à un frère. Quand elle accomplit cette tâche, elle montre qu'elle respecte le principe de l'autorité établi par Jéhovah en se couvrant la tête. Mais une sœur ne doit se couvrir la tête que dans certaines situations. Par exemple, elle se couvrira la tête quand elle dirige un cours biblique en présence de son mari ou d'un frère baptisé. – lvs p238 notes 15

Parfois, aucun ancien ni aucun assistant n'est disponible pour effectuer une tâche dans l'assemblée. Dans ce cas, d'autres frères peuvent s'en occuper. Mais si aucun frère n'est disponible, ce sera une sœur qui devra s'occuper de cette tâche qui est normalement effectuée par un frère. Elle devra alors se couvrir la tête, en portant par exemple un foulard ou un chapeau. De cette façon, elle montrera qu'elle respecte l'autorité que Jéhovah a établie dans la famille et dans l'assemblée – lvs chap4 §17

Quelles perles spirituelles as-tu tirées de la lecture de la Bible de cette semaine en rapport avec Jéhovah, la prédication ou un autre sujet ?

Dans bien des pays, la coutume veut que ce soient les parents qui choisissent un conjoint pour leur enfant. Dans la culture de ces pays, il est largement admis que les parents sont les mieux placés pour faire ce choix, parce qu'ils ont plus de sagesse et d'expérience. Les mariages arrangés sont souvent des réussites, comme c'était déjà le cas aux temps bibliques. L'exemple d'Abraham, qui a envoyé son serviteur chercher une femme pour Isaac, renferme des enseignements utiles aux parents qui se trouveraient dans une situation semblable de nos jours. Abraham ne se préoccupait ni de l'argent ni du rang social. Par contre, il s'est donné beaucoup de mal pour trouver à son fils une femme parmi les adorateurs de Jéhovah. - **Genèse 24:3, 67**. Si on envisage de se marier, recherchons quelqu'un dont la personnalité, les objectifs spirituels et l'amour pour Dieu sont compatibles avec les nôtres - lv chap10 §12

Le pouvoir de la prière - Éliézer croit dans le pouvoir de la prière. Avec une foi remarquable, une confiance presque enfantine, il fait cette humble requête : “ **Jéhovah le Dieu de mon maître Abraham, s'il te plaît, fais que cela arrive devant moi en ce jour et use de bonté de cœur envers mon maître Abraham. Me voilà posté près d'une source d'eau et les filles des hommes de la ville sortent pour puiser de l'eau. Voici donc ce qui devra arriver : la jeune personne à qui je dirai : ‘ Abaisse ta jarre, s'il te plaît, pour que je boive ’, et qui dira vraiment : ‘ Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux ’, c'est elle que tu dois assigner à ton serviteur, à Isaac ; et par là fais-moi savoir que tu as usé d'un fidèle amour envers mon maître.** ” — **Genèse 24:12-14**.

Sa confiance dans le pouvoir de la prière n'est pas vaine : la première femme qui vient au puits se trouve être la petite-fille du frère d'Abraham ! Elle s'appelle Rébecca, elle est célibataire, d'une moralité irréprochable, et belle. De plus, non contente d'offrir à boire à Éliézer, elle lui propose aimablement d'étancher la soif de tous ses chameaux. Plus tard, après un conseil familial, la jeune fille accepte volontiers de s'en aller avec Éliézer pour un pays lointain afin de devenir la femme d'Isaac le fils d'Abraham. Quelle réponse nette et magnifique à la prière d'Éliézer, en ce temps où parfois Dieu intervenait miraculeusement dans le cours de l'Histoire !

Tirons des leçons de la prière d'Éliézer. Elle révélait sa formidable foi, son humilité et son souci désintéressé des besoins d'autrui. Elle montrait aussi qu'il se soumettait à la manière dont Jéhovah agit envers les humains. Sans aucun doute Éliézer savait-il que Dieu aimait particulièrement Abraham et connaissait-il sa promesse selon laquelle des bénédictions pour toute l'humanité viendraient par cet homme. C'est pour cela qu'il a commencé sa prière par : “ Jéhovah le Dieu de mon maître Abraham. ” - TG20001/3 p3

La coutume d'offrir des cadeaux remonte presque aux origines de l'humanité et tient, depuis des temps reculés, une place non négligeable dans la vie des hommes. Le vieux serviteur d'Abraham offrit des bijoux à Rébecca dès qu'il eut la preuve que Jéhovah l'avait choisie pour devenir la femme d'Isaac. Il donna aussi “ **des choses de choix à son frère et à sa mère**”. (**Genèse 24:13-22, 50-53**.) De toute évidence, les cadeaux nous permettent toujours de nouer et d'entretenir des liens d'affection ou d'amitié avec les autres en leur faisant savoir que nous nous soucions d'eux – RV1987 22/11

Le départ des enfants peut provoquer de la peine. Vos enfants adultes ont peut-être besoin de s'éloigner de vous pour des raisons professionnelles. Une opposition excessive à ce projet peut se révéler destructrice. “Mais est-il nécessaire qu'ils partent aussi loin? rétorqueront certains parents. Ne peuvent-ils vivre près de nous en ayant leur indépendance?” La Bible rapporte qu'on demanda à Rébecca d'accomplir un très long voyage pour se marier. Sa mère et son frère intervinrent: “**Que la jeune personne [Rébecca] reste avec nous au moins dix jours! Après quoi elle s'en ira.**” **Combien il leur était pénible de la laisser partir! Pourtant Rébecca déclara:** “Je veux bien aller”, bien que cela ait pu signifier qu'elle ne reverrait plus sa famille. —

Genèse 24:55, 58.

“ Je suis prête à partir. ” (Gen. 24:58). Telle a été la réponse de Rébecca quand sa mère et son frère lui ont demandé si elle était disposée à devenir la femme d'Isaac, le fils d'Abraham. Elle n'est pas obligée d'accepter. C'est bien ce qu'Abraham a envisagé en disant à Éliézer qu'il sera quitte de son serment “ si [...] la femme ne veut pas ” partir. Mais Rébecca aussi discerne la main de Jéhovah derrière tout cela. Elle allait devoir quitter le foyer le jour même et parcourir plus de 800 kilomètres aux côtés d'un étranger (**Gen. 24:50-58**). C'est pourquoi, sans délai, elle quitte sa famille pour aller épouser un homme qu'elle n'a jamais vu. Sa décision courageuse est une remarquable démonstration de foi. Son *oui* a signifié oui ; elle s'est révélée une épouse fidèle, qui craignait Dieu. Elle a passé le reste de ses jours sous des tentes en tant qu'étrangère en Terre promise. Sa foi lui a valu de figurer parmi les ancêtres de la Semence promise, Jésus Christ – TG2012 15/10 p29 88

Autrefois, on considérait qu'il était souhaitable d'avoir de nombreux enfants. Voilà près de 4 000 ans, alors que Rébecca s'apprêtait à quitter la Mésopotamie pour rejoindre son futur mari, Isaac, sa mère et son frère l'ont bénie en ces termes: **“O toi, notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de fois dix mille!” (Genèse 24:60)**. Les temps ont changé. De nos jours, de plus en plus de femmes disent vouloir moins d'enfants. – RV1993 22/2

Genèse 24:63 déclare : “ **Isaac était sorti pour méditer dans la campagne, vers la tombée du soir.** ” Il avait choisi une heure et un lieu calmes. Il n'y a aucune raison de supposer qu'Isaac a vidé son esprit de toute pensée ou qu'il songeait seulement à quelque vague ‘ vérité universelle de la sagesse ’. Il devait probablement réfléchir à des choses précises, par exemple à son avenir, à la mort de sa mère ou encore au genre de femme qu'il épouserait. Il employait son temps libre le soir pour méditer sur des questions très importantes de ce genre. Ainsi, dans la Bible, la méditation est plus qu'une simple rêverie. Méditer signifie “ réfléchir profondément, dans le calme ”. La méditation “ implique une période de concentration sérieuse et relativement longue ”. En méditant ainsi, Isaac, qui était sur le point d'assumer de lourdes responsabilités, est certainement parvenu à y voir plus clair, à organiser ses pensées et à évaluer ses priorités– RV2000 8/9 p20

La méditation - L'une des raisons pour lesquelles les serviteurs de Dieu des temps bibliques avaient une bonne mémoire était qu'ils méditaient. Ils revoyaient mentalement les choses qu'ils avaient apprises et y pensaient. La Bible cite une circonstance où Isaac le fit. “ **Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs.** ” (**Gen. 24:63**). Il sortit de son camp afin d'être seul dans un endroit tranquille. Là, il concentra son attention sur les informations emmagasinées dans sa mémoire. Il revit les choses que Dieu avait dites et faites et les fit ainsi entrer profondément dans son esprit. Le don divin de la mémoire est à l'honneur de Celui qui nous l'a donné. – TG1958 15/12

Quand Abraham choisit une femme pour Isaac, il ne la prit pas parmi les pratiquants de la fausse religion, en l'occurrence parmi les Cananéens qui l'entouraient. Pourquoi Abraham tenait-il tant à ce que son fils ne se marie pas avec une Cananéenne? Parce que les Cananéens étaient les descendants de Canaan, qui avait été maudit par Noé. En outre, ils étaient connus pour leurs pratiques dépravées, et surtout ils n'adoraient pas Jéhovah. Il prit la peine de faire chercher, dans un pays lointain, une femme de sa parenté qui reconnaissait le vrai Dieu. **Genèse 24 :1-67**. Abraham et Isaac comprenaient que le mariage n'est pas simplement une question d'attachement sentimental entre deux personnes. Ils estimaient que la piété avait un rôle à jouer, car le mariage avec un incroyant pouvait créer de graves problèmes et même détourner un serviteur de Dieu du vrai culte. C'est là un excellent exemple pour les chrétiens qui envisagent le mariage de nos jours -